

## Au fil de l'eau, Le lavoir de la Baurette



Vue d'ensemble intérieure. Le grand bassin divisé en huit bacs.

L'enveloppe bâtie protège des intempéries, les ouvertures, orientées au sud, procurent de bonnes conditions d'éclairage. De nombreux aménagements vont être mis en œuvre pour tenter d'améliorer le confort de travail des lavandières.

Les huit bacs du lavoir de la Baurette permettent à 16 laveuses de travailler ensemble (on préconise 0,90 m à 1 m. pour chacune, afin d'éviter les « coude à coude » incommodes.

Le long des murs, remplaçant les bancs d'égouttage, des consoles rendent le même service et permettent aux laveuses de se reposer.

Le fonctionnement des lavoirs-passerelle est très peu compliqué. L'eau entre à une extrémité du bassin pour en sortir à l'opposé.

L'inconvénient majeur était de voir l'eau salie par une laveuse passer devant ses congénères placées en aval, l'eau propre n'étant renouvelée qu'aux abords de son arrivée. De plus l'eau savonneuse ayant une densité plus importante que l'eau pure, il y a constamment formation d'un dépôt gras au fond des bassins. Le courant ne provoque qu'un renouvellement des eaux de surface, d'où l'impérative et contraignante nécessité de nettoyer le bassin une fois par semaine en moyenne, ce qui était fait par le garde champêtre et obligeait à fermer le lavoir.

On tenta de remédier de diverses façons à cet inconvénient majeur : la plus répandue consistait à créer deux bassins communiquant de hauteurs différentes ou encore de matérialiser deux niveaux dans un même bassin, délimités par une murette ; la solution la plus originale, la plus performante consistant à prévoir une séparation longitudinale coupant le bassin en deux parties que l'on pouvait vidanger alternativement.



Les deux rigoles superposées.

Progrès notoire, à l'arrivée d'eau unique on opposa les arrivées d'eau multiples pour que chaque laveuse puisse bénéficier d'une eau propre. C'est ce que l'on trouve à la Baurette :

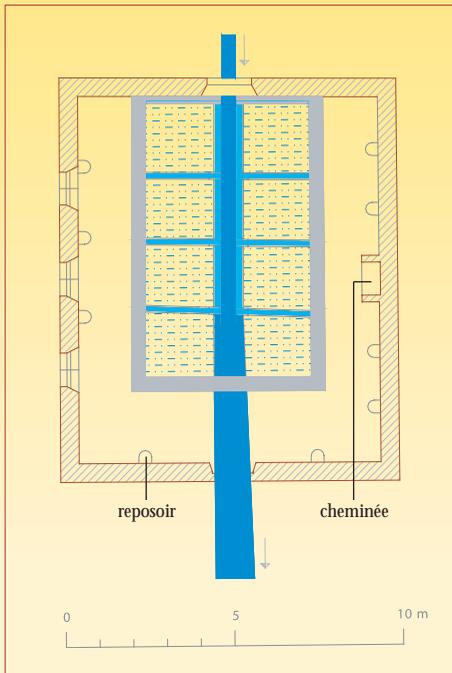
Un grand bassin d'environ huit mètres de long est divisé en huit bacs, quatre de chaque côté, par une rigole médiane, en pierre, et de chaque côté par trois murettes creusées à leur partie supérieure. La rigole médiane a deux niveaux : le niveau inférieur évacue les eaux usées, chaque bac étant muni d'une bonde de vidange, placée dans l'angle proche de la rigole, vers l'aval ; le niveau supérieur alimentait chacun des huit bacs en eau propre par un petit chéneau.

(Marc LECHIEN, Guy NAVEL, Bernard PARISSE.- *Lavoirs et fontaines*. Coll. Meuse, Editions de l'Est, Jarville-la-Malgrange, 1991.)

*Lavoirs et fontaines, mémoire d'eau : patrimoine lié à l'eau en Meuse*. Bar-le-Duc : CAUE, 2001.



L'arrivée d'eau claire dans chaque bac.



Plan au sol

Cette exposition a été réalisée par la Direction des Affaires culturelles de Lorraine, Service régional de l'Inventaire.

• PHOTOGRAPHIE : G. André, D. Bastien, Gérard Coing, A. George, M. Kirrignard, Ph. Louste.  
• DOCUMENTATION GRAPHIQUE : St. Froehlich, C. Malinverno, O. Perrot, A. Schneider, A. Tosi, avec la collaboration du lycée Loritz de Nancy (S. Guichard, M.-A. Steinmetz et J. Wiéck).  
• MAQUETTE : D. Bastien, S. Collin-Roset, A. George, Agence Publicis Signe.

Elle fait suite aux travaux d'inventaire topographique menés par S. Collin-Roset, avec la collaboration de la municipalité et des habitants de Marville, de J. Grison, J. Guillaume, M.-F. Jacobs, P. Laurent, R. Nicolas, J. Rouyer, H. Simon, et des associations « Marville-Terres Communes » et « Société d'art et d'histoire de Marville ».

